



Éditions Prosveta
Société coopérative

L'héliothèque

*Approfondir le sens de la vie
d'un point de vue héliocentrique*

No 1 – juin 2012

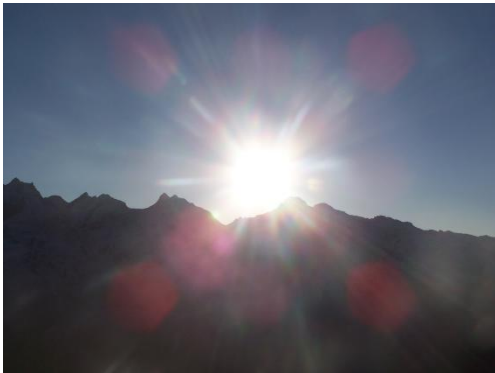
Chères clientes, chers clients,

Les Éditions Prosveta ont reçu d'une personne intéressée par l'enseignement d'Omraam Mikhaël Aïvanhov un important travail de recherche qui porte sur l'ensemble de son œuvre. Des informations sur des concepts, des idées et des thèmes ont été regroupées avec leurs références réciproques.

Nous avons souhaité partager avec vous le résultat de ce travail et c'est ainsi que chaque mois, nous nous permettrons de vous envoyer une note comportant un ou plusieurs termes recensés.

Parfois nous prendrons les entrées par ordre alphabétique, parfois nous choisirons des sujets en phase avec l'actualité.

Notre objectif est celui du partage. Mais il est clair que si jamais vous étiez intéressé par l'un des ouvrages cités en référence, nous sommes à votre disposition pour vous le faire parvenir dans les meilleurs délais.



L'abeille

Des personnes issues de milieux très divers ont indiqué que de nos jours le sort des abeilles suscite d'importantes inquiétudes. Leur appel est retentissant.

Quel est le symbole des abeilles ?
Que représentent-elles ?
En voici quelques pistes.

« On a beaucoup écrit sur les abeilles, leur intelligence, leurs mœurs, mais sur ce qu'elles représentent du point de vue symbolique, on ne connaît pas grand-chose. Les abeilles recueillent le nectar et le pollen des fleurs dont elles font ensuite une nourriture délectable, le miel. Symboliquement, ce travail est celui des Initiés ou des disciples déjà avancés qui prennent chez les êtres humains qu'ils fréquentent les éléments les plus purs, les plus subtils pour en faire un miel qui nourrira les anges. De même que l'abeille ne mange pas les fleurs, l'Initié, au lieu de dévorer les humains comme le font la plupart des gens, ne prend d'eux que ce qui est le plus spirituel. Grâce à ses connaissances alchimiques, il prépare dans son cœur, dans son âme, une quintessence, une nourriture, un parfum délicieux que les anges viennent recueillir.

Voilà ce qu'est une abeille, c'est-à-dire un Initié. Dans chaque âme humaine, même dans celle des criminels, il trouve toujours des éléments divins, et c'est avec toutes ces quintessences qu'il produit le miel. Le miel, ce sont les radiations, les émanations que les

Initiés projettent dans le monde entier et dont les créatures d'en haut se nourrissent. Les guêpes voudraient imiter les abeilles et elles fabriquent des alvéoles, mais il n'y a rien au-dedans, parce qu'elles ne savent pas faire le miel. Les guêpes, ce sont les gens ordinaires qui n'ont pas appris à transformer, à sublimer tous les éléments en eux pour les donner au Ciel, pour attirer les anges.



Les êtres qui savent tout transformer, tout sublimer, tout illuminer, préparent du miel ; ce sont des abeilles. La ruche est en eux-mêmes, et le miel ce sont les éléments les plus purs, les plus subtils qui se dégagent d'eux : leurs émanations.

Tous les êtres humains sont appelés à extraire cette quintessence pour la transformer à l'intérieur d'eux-mêmes. Ils doivent apprendre à le faire et pour cela, travailler avec l'intellect, le cœur et la volonté, car avec ces trois éléments, on peut tout réaliser dans l'alambic intérieur. C'est cela la véritable alchimie ». (LA PEDAGOGIE INITIATIQUE, TOME 28 Éditions Prosveta, p.173)

« Si nous cherchons maintenant trois systèmes parmi les insectes, nous trouvons que l'araignée est le symbole du système égocentrique, la fourmi celui du système biocentrique, et l'abeille celui du système théocentrique. Beaucoup d'autres insectes peuvent représenter ces trois systèmes, mais ces trois exemples suffiront.



L'araignée vit solitaire, elle attire les mouches, et lorsque l'une d'elles s'est laissé prendre dans ses filets, elle court la chercher pour l'amener au centre de son «système», la toile, et la manger.

Les fourmis, bien qu'elles appartiennent encore au système égocentrique, sont déjà entrées dans le système biocentrique : elles vivent groupées et organisées en sociétés.

Mais les abeilles les dépassent, car le but de leur travail est de donner quelque chose de précieux à d'autres êtres d'une évolution supérieure à la leur. Les araignées et les fourmis travaillent uniquement pour elles-mêmes, tandis que les abeilles fabriquent un aliment pour les hommes. Vous voyez, le mot « théocentrique » ne signifie pas que tout converge uniquement vers Dieu, mais que chaque manifestation de l'être dépasse la personnalité. Et l'activité des abeilles dépasse la personnalité puisqu'elles préparent du miel pour les hommes. Ce n'est pas « pour Dieu » qu'elles le font, mais ce n'est déjà plus uniquement pour elles. C'est un acte impersonnel, qui entre dans le système théocentrique.

Certains objecteront que les abeilles préparent le miel pour elles-mêmes et que les hommes

le leur volent. C'est entendu, mais en réalité, la nature les incite bien à préparer le miel aussi pour les hommes, de même qu'elle pousse les arbres à préparer leurs fruits pour nourrir d'autres créatures qu'eux-mêmes. Le terme « théocentrique » ne signifie donc pas obligatoirement « qui a Dieu pour centre », mais il peut s'appliquer à tout acte vraiment désintéressé. Il existe des personnes qui, sans être religieuses, sans croire même à l'existence de Dieu, ont une conduite plus noble et plus désintéressée que certains religieux qui pensent à Dieu, Lui adressent des prières, mais restent plongés dans leur égoïsme et leurs calculs mesquins. Ce qui compte, ce sont les mobiles et les motifs profondément cachés dans les êtres ; ce sont ces mobiles qui les classent dans un système ou dans un autre ». (LES DEUX ARBRES DU PARADIS, Tome 3, Éditions Prosveta, p. 22)

« Les montagnes dont parle Jésus représentent les grandes difficultés de la vie. Comment les transporter en un instant? Ce n'est pas possible, et le Ciel ne nous en demande pas tant. Il nous demande de commencer par transporter une petite pierre semblable au grain de sénevé, et ainsi, pierre après pierre, nous parviendrons à transporter notre montagne ailleurs. Dans un an, deux ans, dix ans... La difficulté sera transportée. Vous pensez que c'est long et vous voulez que cela soit fait tout de suite. Bon, alors, faites comme les fourmis qui arrivent à transporter de vraies montagnes de grains en quelques minutes. Car, proportionnellement, ce sont des montagnes pour elles. Oui, mais une fourmi ne travaille pas seule, elles sont une quantité qui travaillent ensemble. C'est pourquoi tous les hommes qui suivent actuellement l'enseignement de l'égoïsme, de la séparation, ne transporteront jamais les montagnes ; seul on ne peut pas, mais ensemble, oui.

De nombreuses choses ont été faites parce que les gens se sont réunis pour travailler ensemble à les construire, à les édifier, à les organiser. Pour un grand nombre d'êtres unis dans le travail, les montagnes ne sont que des petits cailloux. Ensemble, on peut tout. Si vous voulez être capables de transporter les montagnes, unissez-vous comme le font les fourmis. Bien qu'en réalité les fourmis ne soient pas le meilleur symbole : elles s'introduisent dans les maisons où elles font des dégâts, et elles entassent et amassent égoïstement.

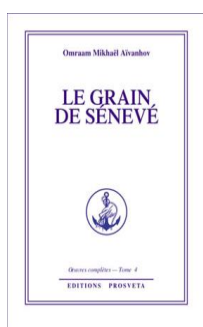
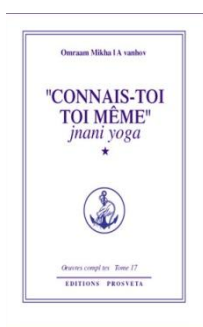
Prenez plutôt le symbole des abeilles qui, elles, ne détruisent rien: elles récoltent le pollen, des grains minuscules, encore plus petits que le grain de sénevé, puis, lentement, avec une grande patience, elles préparent des montagnes de miel. Les abeilles représentent les disciples du nouvel enseignement.



Ceux de l'ancien enseignement sont toujours avides, affamés, ils craignent sans cesse de manquer de tout. Ce sont de grands travailleurs, mais ils travaillent par besoin de posséder. Tandis que lorsque les abeilles vont vers les fleurs, ce n'est pas pour se charger d'un énorme fardeau ; dans chaque corolle, elles recueillent un grain minuscule et personne ne peut les accuser. D'ailleurs, personne ne les chasse, car elles ne prennent dans les fleurs que ce qui est préparé pour elles, et ensuite, elles façonnent, construisent; alors que les fourmis détruisent. Voilà les deux images symboliques : les fourmis et les abeilles, Saturne et Vénus ». (LE GRAIN DE SENEVE, Tome 4, Éditions Prosveta, p.172)

« Les abeilles sont le symbole des êtres qui sont nés une seconde fois ».

« Celui qui est né une seconde fois est celui dont tous les canaux subtils sont enfin ouverts pour absorber l'amour et la sagesse. Il représente également le prisme parfait qui répartit les sept forces bénéfiques dans tout son être et les projette pour le bien de tous ceux qui sont autour de lui. L'homme né une seconde fois devient pareil aux abeilles ne mange pas les feuilles, mais il butine les fleurs pour y recueillir les essences les plus délectables. Il sait préparer le miel ».



Catalogue

Frais de port
et d'envoi gratuits !



Oeuvres complètes



CD, Vidéo,
Livre CD



Collection Izvor